

La résistance cubaine est pleine de courage



La Havane, 31 juillet (RHC) Le Premier Ministre Manuel Marrero Cruz a partagé, dans le cadre de sa visite officielle en Iran, avec les amis de la solidarité, les résidents cubains et la mission d'Etat.

« Les deux pays, Cuba et l'Iran, sont deux pays frères, au-delà des différences culturelles ou des distances géographiques, parce que ce qui est commun aux deux peuples, et c'est très important, c'est la résistance. C'est ce qui fait la force de notre lien. Je suis très fière qu'il y ait aujourd'hui des relations fortes entre les deux nations. La patrie ou la mort !

Sima Sadriyeh

« J'aime beaucoup Cuba parce que j'y ai vécu pendant près de 14 ans. J'y ai étudié la médecine vétérinaire. Je me suis habituée à ce pays et j'ai appris à connaître les Cubains, leurs coutumes, leur mode de vie. C'est pourquoi je n'ai jamais pu oublier cette île. La culture est un peu différente, mais cela ne peut pas séparer deux peuples. L'unité et les principes peuvent créer un lien fort.

Ebrahim Babaahmad

« Je suis cubain et je vis ici depuis 32 ans. Je suis très heureux des relations avec l'Iran. Ma fille étudie actuellement la dermatologie à Cuba. Avant cela, elle a étudié la médecine. Elle est membre militante de la Ligue des jeunes communistes et s'identifie fortement à la révolution cubaine. Les liens entre les deux révolutions, les liens d'amitié et de solidarité sont de plus en plus forts ».

Lisey Brito Lara

Trois déclarations. Juste un clin d'œil à l'amour que Cuba inspire si loin, et partout. Le texte serait interminable si nous devions mettre ici, convertis en phrases, les sentiments des amis de Cuba qui, ces jours-ci, se sont réunis à l'ambassade des Grandes Antilles en Iran, dans le cadre de la visite officielle du membre du Bureau politique et Premier ministre, Manuel Marrero Cruz.

Les représentants de l'Association d'amitié Iran-Cuba et de l'organisation HOLA, en particulier, ont parlé pendant plus d'une heure de tout ce que la « belle île » et la nation persane ont en commun. Nous sommes unis par les joies et les peines, a dit quelqu'un, mais pas en ces termes. Ce qui a été dit fait réellement allusion à la défense de la souveraineté et aux agressions d'un empire.

On parle aussi d'aide, de complémentarité, de projets d'intérêt commun, au bénéfice des deux peuples. Des voix se sont élevées contre un blocus qui vise à asphyxier un pays, et le soutien à la Palestine s'est fait entendre, très fort, très fortement, la condamnation retentissante d'Israël, qui ne résistera pas aux règlements de compte de l'histoire.



Le Premier ministre a donné un bref aperçu des complexités auxquelles est confrontée Cuba, qui doit se révolutionner, comme le dit le président Miguel Díaz-Canel, et surmonter, tôt ou tard, tous les obstacles à la prospérité.

Il a brièvement résumé tout ce que le gouvernement fait, main dans la main avec le peuple, pour aller de l'avant, même si la pente est raide et que les résultats ne sont pas, dans tous les cas, immédiats.

« Nous continuerons à accompagner l'Iran. Et vous, continuez à faire entendre votre voix, continuez à nous soutenir, Cuba ne vous laissera pas tomber », a déclaré le Premier ministre à la fin de son intervention.

Puis, l'une après l'autre, les certitudes se sont dévoilées : la solidarité a de nombreux visages et des mains prêtes à s'offrir ; les distances ne sont vraies que lorsqu'elles sont fondées sur des principes, et il y a beaucoup de courage dans la résistance cubaine (Source : Présidence Cuba).



Radio Habana Cuba